

Aussi, dans cette suprême détresse, les paroles que prononçait le pape Léon XIII en 1899, s'imposent plus que jamais à nos esprits : " A l'époque, écrivait-il, où l'Eglise, toute proche de ses origines, était accablée sous le joug des Césars, un jeune empereur aperçut dans le ciel une croix qui annonçait et qui prépara une magnifique et prochaine victoire. Aujourd'hui, voici qu'un autre emblème béni et divin s'offre à nos yeux. C'est le Coeur très sacré de Jésus sur lequel se dresse la croix, et qui brille d'un magnifique éclat au milieu des flammes. En lui nous devons placer toutes nos espérances ; nous devons lui demander et attendre de lui le salut des hommes. "

Vous le savez, nos très chers frères, nous n'avons pas attendu la guerre actuelle pour nous tourner vers le Sacré-Coeur. Elu évêque le jour même de sa fête, nous nous sommes arrêté, en nous rendant à Rome quelques mois plus tard, au sanctuaire vénéré de Paray-le-Monial. Là, nous avons consacré officiellement notre diocèse au Coeur de Jésus. Un *ex-voto*, suspendu dans la chapelle même des apparitions, et qui contient cette consécration écrite de notre main, en perpétue le souvenir.

Ce geste de votre premier pasteur vous l'avez, vous-mêmes, depuis longtemps, ratifié par vos actes. C'est une chose en effet bien connue et dont nous nous réjouissons vivement que l'empressement des fidèles de ce diocèse à faire la sainte communion le premier vendredi du mois, à s'enrôler dans l'Apostolat de la prière et les ligues du Sacré-Coeur, à lui consacrer leurs familles et leurs municipalités, à ériger sa statue dans les usines et sur les places publiques. Personne aussi n'ignore que les admirables jeunes gens qui vinrent un jour nous demander de bénir l'Association catholique qu'ils voulaient fonder, et qui groupe maintenant l'élite de la jeunesse, se mirent dès les débuts sous son divin patronage.

En agissant ainsi, d'ailleurs, vous restiez fidèles, nos très